

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Ce cours vise à familiariser l'étudiant avec les formes de la littérature orale traditionnelle. En général, si l'étudiant est familier des formes de la littérature écrite, il a en revanche souvent des difficultés devant les textes de la littérature orale. Sans entrer dans les détails, on verra ce que le texte oral (conte, poésie, récits initiatiques, etc.) a de spécifique par rapport au texte écrit. Le cours, qui prendra appui sur un corpus africain, vise, d'une part, une lecture de textes et une méthodologie générale pour aborder le phénomène de l'oralité. Il met, d'autre part, l'accent sur la comparaison pour ressortir les rapports entre les formes des textes avec les différentes aires culturelles qui les produisent.

2. BIBLIOGRAPHIE

Corpus obligatoire

BÂ, Hampaté Amadou, *Kaidara*, Paris, Julliard, 1969.

BÂ, Hampaté Amadou, *L'Étranger destin de Wangrin*, Paris, 10/18, 1973.

NIANE DJBRIL, Tamsir, *Soundjata*, Paris, Présence africaine, 1962.

DIOP, Birago, *Nouveaux Contes d'Amadou Koumba*, Paris, Présence africaine, 1958.

Textes supplémentaires

Théorie

BELINGA, Eno, *La littérature orale africaine*, Paris, Éditions Saint-Paul, 1978.

CALAME-GRIAULE, Georges, *Ethnologie et langage*, Paris, Gallimard, 1965.

CAUVIN, Jean, *Comprendre la parole traditionnelle*, Paris, Éditions Saint-Paul, 1980.

FINNEGAN, Ruth, «The How of Literature», *Oral Tradition*, vol. 20, no 2, 2005, p. 164-187.

PAULME, Denise, *La mère dévorante. Essai sur la morphologie des contes africains*, Paris, Gallimard, 1986.

PROPP, Vladimir, *Morphologie du conte*, Paris, Seuil, 1970.

ZUMTHOR, Paul, *Introduction à la poésie orale*, Paris, Seuil, 1983.

GOODY, Jack, *Entre l'oralité et l'écriture*, Paris, PUF, 1994.

3. ÉVALUATION

Analyse de texte1 : 30 %

Analyse de texte2 : 30 %

Analyse de texte 3 : 40%